#56 udimag
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET SON RÉSEAU



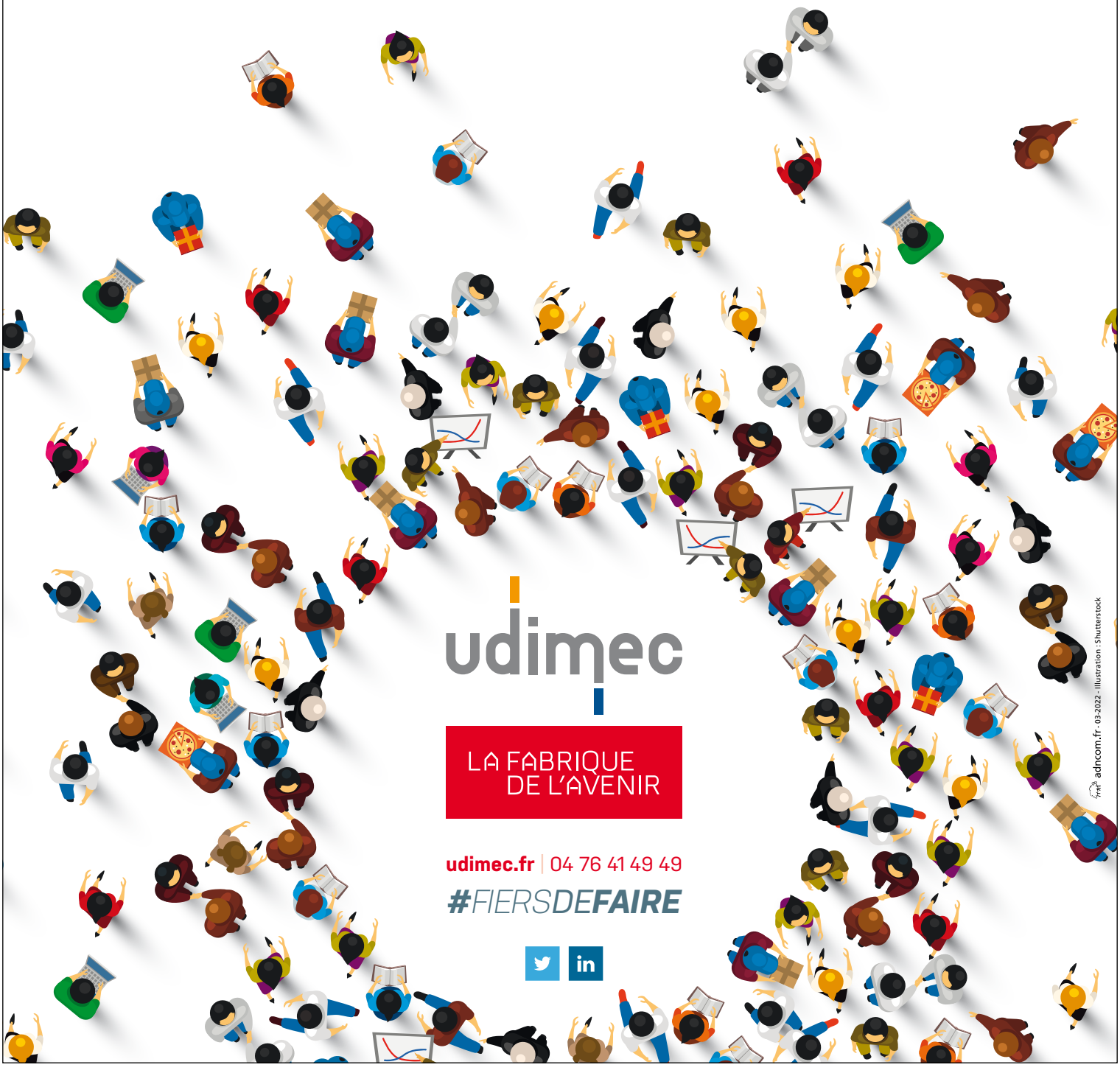
THÉMA

Convention collective

Préparons-nous !

600 ENTREPRISES
INDUSTRIELLES
DE L'ISÈRE ET DES
HAUTES-ALPES

SOCIAL & JURIDIQUE
EMPLOI & RH
FORMATION
FINANCEMENT



udimec

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

udimec.fr | 04 76 41 49 49

#FIERSDEFAIRE

adncom.fr - 03-2022 - Illustration : Shutterstock



5/11

SOMMAIRE

THÉMA

Convention collective : Préparons-nous !

L'Udimec aux côtés des entreprises industrielles pour franchir le cap.

REPÈRES . 17

La cotation Banque de France évolue

Pour une évaluation plus précise des entreprises cotées

PORTRAIT D'ADHÉRENT . 18/19

Save Innovations

Projet d'entreprise, solutions, valeurs : tout concorde !

ÉCHOS . 12/15

Bryan, Mathéo, Mélia, Yazid, apprentis au Pôle formation Isère

Ils ont choisi l'alternance, leurs entreprises les ont choisis !



ENJEU . 16

WorldSkills : la preuve par l'excellence

Ou comment valoriser l'attractivité de tout un secteur.

UDINEWS . 20/21

Ça se passe chez nous !

ADHÉNEWS . 22/23

Ça se passe chez vous !

www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 56 d'avril 2022.
Directeur de la publication : Elnou Henry. **Comité de rédaction :** Franck Bendriss, Louisette Burgio, Frédéric Dubois, Sidonie Kohler, Émilie Journiac, Caroline Vial. **Ont participé à ce numéro :** Mélia Brick, Anthony Cattin, Adrien Champey, Émilie Journiac, Yazid Larbes, Orlane Marion-Biasi, Mathéo Martineau, César Ovise, Bryan Poncin, Sonia Poncin, Olivier Salasca, Olivier Six, Éric Trappier. **Photographies :** Christian Pedrotti, Udimec, Klip.fr. **Illustration :** Cled'12. **Conception, rédaction, réalisation :** Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr

Imprimé sur Novatech, papier écologique.

BILLET

Un travail collectif pour une transition réussie

« Les deux années à venir nous préparent à un nouveau défi : réussir ensemble la mise en place de la nouvelle convention collective ! Simplification, lisibilité, équité sont les maîtres-mots concernant cet outil, dimensionné aux besoins de la branche. Mais son intégration n'en obligera pas moins à bousculer nos acquis, nos référentiels, nos méthodologies.

Tout au long de cette période, vous pouvez compter sur l'Udimec pour accompagner cette évolution. Nos équipes se mobilisent pour vous orienter vers les bonnes pratiques et vous aider à établir la meilleure stratégie.

À l'appui de cette expertise, nous entendons contribuer à solidifier les bases d'une branche industrielle moderne, compétitive et surtout attractive.

Car l'attractivité demeure un enjeu essentiel pour soutenir la pérennité et le succès de nos entreprises.

Ce numéro d'*Udimag* est riche de cette émulation collective et d'arguments pour continuer à promouvoir encore et toujours nos belles entreprises industrielles !



© Bruno Moyen

Elnou Henry,
Déléguée Générale »





Convention collective

Préparons-nous !

Udimag dédie son Théma à la nouvelle convention collective de la métallurgie signée le 7 février 2022 par l'UIMM et les organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, FO.

L'Udimec se mobilise à vos côtés pour la prise en main de ce nouvel outil de référence. Découvrez notre dossier de sensibilisation, et surtout, restez connectés avec nos experts tout au long de cette phase de transition.

S'adapter aux réalités d



Applicable au 1er janvier 2024, la nouvelle convention collective a été pensée pour répondre aux attentes d'une industrie en pleine mutation. Les 42 000 entreprises de la branche doivent se préparer dès aujourd'hui !

Les évolutions technologiques, la relation au travail, la mondialisation du marché, ou encore les enjeux de la transition écologique, ont transformé le monde industriel dans ses fondements, ses valeurs et son organisation. Les entreprises de la métallurgie avaient besoin d'un nouveau référentiel, plus simple, plus lisible, plus en phase avec leurs attentes et celles de leurs salariés.

Après cinq années de travail et de négociation, l'UIMM et les trois organisations syndicales CFDT, CFE-CGC, FO sont parvenues à repenser le dispositif conventionnel de la métallurgie, qui remontait aux années 1970. *« Je me félicite de l'aboutissement de cette négociation inédite qui permettra demain de rendre notre industrie plus compétitive et plus attractive,* déclare Éric Trappier, président de l'UIMM. *Il démontre à nouveau la capacité des partenaires sociaux de la métallurgie à trouver, ensemble et via le dialogue social, des réponses concrètes aux défis économiques et sociaux structurants pour nos entreprises et leurs salariés. »*

Une convention collective nationale unique

Le nouveau cadre social repose sur un socle commun de règles et principes sous la forme d'une convention unique s'appliquant aux 42 000 entreprises et aux 1,6 million de salariés de la métallurgie française. Ce texte de 230 pages remplace les 78 conventions qui régissaient le secteur (76 territoriales, une pour les cadres, une pour la sidérurgie). Par ailleurs, des accords autonomes encadrent certaines spécificités territoriales.

Les prochains mois verront le déploiement progressif de ce nouveau dispositif au sein des entreprises, pour une mise en œuvre le 1er janvier 2024. ■

Une nouvelle grille de classification

Parmi les innovations majeures de la convention, la grille de classification des emplois a été entièrement revue afin de prendre en considération l'évolution des métiers et la diversité des compétences. La classification des emplois se base désormais sur une matrice de six critères : validation des connaissances, encadrement/coopération, description des tâches, autonomie, contribution et communication.

Ces six critères, qui couvrent les diverses composantes des emplois de l'entreprise, sont évalués indépendamment selon une notation de 1 à 10. La somme des points obtenus pour chaque critère détermine la cotation de l'emploi sur une échelle unique. Cette échelle compte 18 coefficients, chacun étant associé à un salaire minimum de branche.

’un secteur



Les 6 bonnes raisons de l’UIMM pour changer de convention collective

Répondre aux enjeux de l’entreprise industrielle

Les entreprises, de toutes tailles et de tous domaines d’activité, s’appuieront sur huit chapitres thématiques – temps de travail, santé / conditions de travail, rémunération, classification, relation individuelle, emploi / formation, protection sociale et dialogue social en entreprise – pour repenser leur politique sociale et RH et accompagner leurs projets de transformation.

Gagner en compétitivité

Plus simples, plus sécurisées, les nouvelles règles de gestion conventionnelle des relations au travail vont permettre d’améliorer la compétitivité des entreprises. Ces dernières pourront soit appliquer strictement ce que prévoit la convention collective nationale, soit l’adapter au travers d’accords d’entreprise négociés, avec pour cela la plus grande autonomie possible.

Gagner en lisibilité

Exit l’ancien système composé d’un empilement de textes complexes et hétérogènes ! Accessible à tous, la nouvelle convention collective unique apporte des solutions et des points de repère utiles à chaque salarié et chaque entreprise.

Gagner en équité

La nouvelle grille de classification des emplois, objective, transparente et équitable, offre aux salariés une meilleure visibilité sur le sens de leur mission, sur leurs parcours et perspectives d’évolution. Cette classification favorise le développement professionnel et personnel des salariés.

Gagner en concertation

La nouvelle convention collective est issue d’une dynamique de concertation paritaire historique avec les territoires, les entreprises et les organisations syndicales. Son déploiement dans les entreprises doit s’inscrire dans cette même dynamique et être l’occasion de fluidifier et repositionner le dialogue social sur les sujets qui intéressent directement l’entreprise et ses salariés.

Gagner en attractivité

Par une approche plus évolutive des emplois, le nouveau dispositif permet aux entreprises de mieux accompagner la montée en compétences de leurs salariés, accélérée par le développement des nouvelles technologies et des outils numériques. Pour attirer et fidéliser de nouveaux talents, elles pourront s’appuyer sur un dispositif contractuel simple, clair, et correspondant aux aspirations des nouvelles générations.

Plus d’infos : **www.convention-collective-branche-metallurgie.fr**

Se préparer à la nouvelle convention collective…

avec l'Udimec !

Deux ans pour s'approprier et déployer la nouvelle convention collective de la métallurgie : un travail de rigueur et d'anticipation pour les entreprises concernées ! L'Udimec accompagne ses adhérents dès aujourd'hui, comme l'indique Émilie Journiac.



"Les entreprises seront préparées pour la date de bascule, le 1er janvier 2024 !"

Émilie Journiac

Quelle est la bonne méthode pour se préparer ? Par quoi faut-il commencer ?

Le maillon principal de cette phase de préparation porte sur la mise en œuvre du nouveau système de classification. Il s'agit d'un véritable travail de fond car il n'y a pas de transposition possible entre l'ancienne et la nouvelle grille. Même si la majorité des entreprises utilisent déjà un référentiel, elles vont devoir remettre à plat l'intégralité de leurs emplois et appliquer la nouvelle approche de la branche.

Cinq étapes sont nécessaires pour réussir cette préparation :

- Identifier et lister les emplois existants ou à créer.
- Décrire et formaliser les contenus de chaque emploi.
- Communiquer ces éléments aux salariés.
- Coter les emplois selon la méthodologie et les six critères du nouveau référentiel.
- Classer l'emploi sur une échelle de 1 à 18.

Quels sont les avantages de ce nouveau système ?

Le nouveau référentiel permet le classement d'un emploi sur des critères objectifs. Il est construit pour être équitable et transparent. Il aide l'employeur à structurer son organisation ; chaque salarié peut ainsi mieux appréhender la place qu'il occupe dans l'entreprise. Il offre une meilleure lisibilité des parcours professionnels et des possibilités d'évolution de carrière.
Souple, simple, ouvert, le nouveau système représente également un élément facilitateur du dialogue social et devrait participer au développement de l'attractivité de la branche.

Comment s'organise l'accompagnement de l'Udimec ?

Dans un premier temps, notre accompagnement se concentre sur la mise en œuvre du nouveau référentiel de classification, car c'est un volet technique majeur de la convention. Nous proposons à nos adhérents des journées de sensibilisation et mettons à leur disposition une information complète, relayée dans nos différents supports de communication (site web, newsletter, magazine Udimag…) pour les aider à s'approprier les outils et méthodes utiles dans la prise en main du nouveau référentiel.
En complément, nous avons prévu un service de proximité sur l'ensemble du territoire : rencontres sur nos différents sites (Grenoble, Moirans, Villefontaine…), interventions et ateliers animés par nos équipes expertes en la matière. Notre volonté est de répondre à toutes les questions de nos adhérents tout au long de cette phase préparatoire.
Dans un second temps, nous préparerons ensemble les prochaines étapes de la mutation. Progressivement, tous les sujets de la convention seront abordés dans le cadre de réunions d'information et d'ateliers thématiques. Les entreprises seront préparées pour la date de bascule, le 1er janvier 2024 ! ■

Opportunité ou contrainte ?

Pour Mafelec Team, entreprise en forte croissance et en pleine transformation, c'est un peu les deux ! Pour se préparer à la nouvelle convention collective, elle compte sur l'accompagnement de son fidèle partenaire : l'Udimec !

De la Manufacture des Alpes Françaises à Mafelec Team, en passant par huit années dans le giron du Groupe Schneider, l'entreprise se développe autour d'un savoir-faire reconnu dans les solutions sur mesure de contrôle et de signalisation pour des environnements soumis à des contraintes spécifiques (chocs et vibrations, aléas climatiques, perturbations électromagnétiques…).

Depuis son rachat par Gilles Heinrich en 2006, Mafelec Team grandit entre autres à l'international, mais aussi par des opérations de croissance externe. Il en résulte aujourd'hui une belle synergie opérationnelle et commerciale entre plusieurs sites, dont cinq en France, présentant chacun leur spécificité en termes de compétences et de secteurs d'activité (ferroviaire, aéronautique, nucléaire…). *« Nous disposons d'une cartographie globale de nos emplois. Mais chez nous, un même métier peut revêtir de nombreuses disparités, particulièrement au sein de notre large population d'ingénieurs »,* décrit Orlane Marion, DRH.

Un travail nécessaire, mais conséquent !

Intégrer la convention collective dans ce contexte est pour Mafelec Team l'opportunité d'une refonte en profondeur de son référentiel métiers, qui a besoin de clarification et d'uniformisation.

Pour autant, *« ce projet intervient dans une période de charge importante où nous organisons la fusion de deux sites d'ici à 2023. Notre équipe ressources humaines va devoir dresser un état des lieux de nos 500 emplois, vérifier la cohérence globale de notre nouvelle grille de classification en lien avec notre service paie, mais aussi, comme nous y invite la nouvelle convention, impliquer, communiquer, informer chaque salarié au cas par cas, quant aux évolutions potentielles de son emploi. Bénéficiant d'un climat social très constructif, nous aurions préféré une présentation collective aux partenaires sociaux de l'entreprise »,* regrette Orlane Marion.

> *"Ce projet intervient dans une période de charge importante."*



Orlane Marion et Anthony Cattin

Communiquer avec l'Udimec

« Nous avons participé avec beaucoup d'intérêt aux sessions de sensibilisation de l'Udimec, complète Anthony Cattin, RRH sur le site de Mafelec Chimilin. *Maintenant, leur expertise va nous être précieuse sur l'efficacité de notre communication : si le nouveau texte présente l'avantage d'être plus simple et concentré en un seul document, nous allons devoir en extraire les bons messages vis-à-vis de nos managers et de l'ensemble de nos collaborateurs, afin de susciter leur adhésion et d'accélérer, faciliter la transition. »* ■

Un véritable outil



stratégique

La nouvelle convention collective : une réponse aux besoins de toutes les entreprises ? Le parcours de réflexion RH mené récemment au sein des établissements Poncin en apporte la meilleure des démonstrations !

Fabricant de pièces en acier adaptées au travail du sol depuis 1840, les établissements Poncin mettent en œuvre un savoir-faire spécifique, qui s'inscrit dans l'histoire de l'entreprise.
« Nous sommes une équipe de dix personnes, décrit Sonia Poncin, directrice générale. *Par la formation et le transfert de compétences, nous cherchons à pérenniser ce savoir-faire qui fait notre différence. Mais nous devons également adapter nos métiers aux évolutions technologiques et aux attentes de nos plus jeunes talents. »*


Sonia Poncin



> *"Nous attendons avec impatience la mise en application de la convention."*

Les établissements Poncin ont entrepris un travail de fond sur la structuration des compétences dans l'entreprise. *« Du fait de notre ancienneté, nos intitulés et descriptifs de postes étaient devenus obsolètes, ne valorisaient plus nos salariés et manquaient d'attractivité auprès des candidats au recrutement. Avec l'accompagnement de l'Udimec, nous avons tout remis à plat ! Nous avons réalisé une cartographie de nos emplois, tout en diagnostiquant nos compétences existantes et celles dont nous avons besoin. »*

Prêts pour une nouvelle convention !

Bannissant définitivement le terme de "poste" du référentiel des emplois de l'entreprise, cette approche par compétences a mis en exergue la prévalence du niveau d'études par rapport à l'expérience dans le calcul des rémunérations, ou encore le décalage de valorisation hommes / femmes.
Cette réflexion de fond n'est pas sans rappeler celle qui a été conduite à grande échelle pour élaborer la nouvelle grille de classification ! *« Nous sommes prêts. Nous attendons avec impatience la mise en application de la convention. Avec elle, nous disposons d'un véritable outil stratégique qui va nous permettre de nourrir un dialogue social de qualité, de revaloriser et fidéliser nos collaborateurs, et bien entendu, de répondre à notre besoin initial : pérenniser nos compétences ! »* ■

Bryan, Mathéo, Mélia, Yazid, apprentis

Ils ont choisi le Pôle formation Isère à Beaurepaire ou Moirans pour donner vie à leur rêve. Pour eux, pour elle, l'apprentissage dans l'industrie est une réponse évidente à leur projet professionnel. Ils représentent en cela un réel atout pour l'entreprise !

"Mon intuition était juste !"

J'ai suivi un parcours scolaire général. Après un bac en Génie mécanique obtenu en Algérie, j'ai effectué deux années de Licence professionnelle à Chambéry – option électricité –, dans le but de devenir ingénieur.

Des soucis de santé m'ont contraint à interrompre mes études pendant deux ans. Cette période m'a permis de réfléchir et de réorienter mon parcours. J'ai eu l'intuition que pour devenir ingénieur, il valait mieux passer par la filière apprentissage !

Je me suis rapproché du Pôle formation Isère qui m'a admis en BTS Conception de produits industriels en alternance. Mon intuition était juste ! Chez Schneider Electric, j'ai pu intégrer l'équipe R&D, en amont de la conception des nouveaux produits. Chaque jour, nous simulons des procédés innovants, réalisons les prototypes préalables au processus d'industrialisation. Ce mode d'apprentissage forme des ingénieurs dotés d'un sens pratique développé, d'une bonne connaissance de l'entreprise, de ses attentes, ses contraintes, ses potentiels. À mon sens, la filière générale ne nous confronte pas assez aux réalités du terrain.

Après l'obtention de mon BTS, j'ambitionne de rejoindre le pôle Grenoble INP-Université Grenoble Alpes, dans le cadre de leur parcours Ingé+. Je dois pour cela continuer à faire partie des meilleurs !



Yazid Larbes, 25 ans

au Pôle formation Isère



Bryan Poncin, 16 ans

"L'apprentissage, c'est tellement évident !"

Mon souhait, depuis tout petit, c'est de devenir armurier. Savoir ce que je veux, c'est une grande chance pour moi ! Mais la filière générale ne répond ni à mon projet, ni à mon mode de fonctionnement. L'apprentissage, c'est concret, c'est pratique, pour moi, c'est tellement évident !
J'ai opté pour un bac pro Usinage en alternance au Pôle formation Isère de Beaurepaire. J'ai été recruté en alternance par les établissements Lacroix SAS, pour effectuer de l'usinage numérique. Je travaille sur des machines simples et complexes pour façonner toutes sortes de pièces pour les clients de l'entreprise.
L'industrie c'est un secteur riche et ouvert ! Après une formation en apprentissage, on découvre et on peut exercer plein de métiers différents.

ATTRACTIVITÉ

Construisons l'industrie de demain !

Les temps ont changé ! Nos entreprises industrielles multiplient les arguments pour séduire leurs futurs talents.

Un secteur au cœur de l'actualité :
- Une industrie qui se transforme pour répondre aux évolutions de son temps.
- Une contribution aux enjeux environnementaux et sociétaux qui fait sens.
- Un champ large d'entreprises innovantes, de tailles et de modèles diversifiés.

Des métiers riches et évolutifs :
- Un choix de métiers tous différents.
- Du concret ! Tous les jours de nouvelles découvertes et de nouvelles créations.
- Moins de tâches répétitives, plus de diversité au quotidien.
- L'accès à des technologies de pointe.

Une gestion de carrière optimisée :
- Un parcours individuel ouvert à l'échelle locale, nationale ou internationale.
- Une forte mobilité dans différents secteurs d'activité.
- Des possibilités d'évolution vers plus de responsabilités.
- Des salaires attractifs.

Des conditions de travail attractives :
- Un travail en mode projet, plus impliquant, plus motivant.
- Un environnement professionnel dynamique et collaboratif.
- Des horaires réguliers, respectueux de la sphère privée.



Mélia Brick, 23 ans

"Enrichir les compétences de l'entreprise"

Après l'obtention du bac, j'ai effectué des missions courtes dans plusieurs entreprises : accueil, préparation de commandes…, d'abord en autoentrepreneur, puis en intérim. Au fil de mes différentes expériences, j'ai découvert l'entreprise industrielle. J'ai constaté que mon quotidien était nettement plus enrichissant dans ce secteur. Contrôle qualité de pièces simples dans une première entreprise, vérification de produits plus complexes dans une autre… Mes missions sont devenues de plus en plus valorisantes, avec la possibilité croissante de faire la preuve de mon savoir-faire et de mon savoir-être.

Durant cette période, j'ai décidé de reprendre mes études. Lors d'une journée portes ouvertes au Pôle formation de Moirans, j'ai été orientée vers un BTS Assistance technique d'ingénieur, une formation transversale et parfaite pour quelqu'un comme moi, en pleine reconversion professionnelle !

Dans le cadre de mon BTS, je travaille chez Minitubes. J'y retrouve la confiance et l'autonomie qui m'avaient été accordées dans les précédentes entreprises, et même plus encore ! Encadrée par un tuteur impliqué et bienveillant, j'apprends à travailler en mode collaboratif, je pense être créatrice de valeur ajoutée pour mon employeur. Désormais, j'ai la certitude de vouloir évoluer dans la R&D et le prototypage !

L'apprentissage est une voie royale pour s'approprier un métier et construire son avenir, c'est aussi une belle opportunité pour une entreprise d'enrichir ses compétences d'idées neuves et de nouveaux savoir-faire.



"Plein d'univers à explorer"

Les cours, c'est très intéressant, mais je ne suis pas fait pour apprendre de cette façon à 100 % de mon temps ! Il existe d'autres voies pour se former et plein d'univers à explorer, dont on ne nous parle pas à l'école.
C'est grâce à ma famille que j'ai découvert le monde de l'industrie. En troisième, j'avais déjà plusieurs métiers en tête, la maintenance, l'électricité… Je me suis orienté vers un bac pro Melec (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) au Pôle formation Isère.
Actuellement en première, je suis accueilli par l'entreprise AEC38 qui, entre autres, fournit des solutions d'électricité et de chauffage à partir d'énergies renouvelables.
La formation en apprentissage, c'est vraiment concret ; c'est ce qui me plaît ! En plus, j'ai un salaire ! Mais pour moi, le plus important est de me spécialiser dans un métier d'avenir, dans un secteur qui est toujours en mouvement, qui s'automatise, et offre en permanence de la nouveauté et des perspectives pour évoluer !



Mathéo Martineau, 16 ans

SAVE THE DATE
Job-dating alternance


Rencontrez vos futurs alternants
au job-dating alternance du Pôle formation Isère
LE MERCREDI 18 MAI !

BRÈVE

Et si vous pensiez à GEM Junior Conseil ?

Les jeunes de Grenoble Ecole Management se mobilisent, eux aussi, pour l'attractivité de l'entreprise !

Créée en 1984 et aujourd'hui composée de 52 membres, la junior entreprise GEM Junior Conseil fonctionne comme un cabinet de conseil en marketing : prestations de conseil, marketing digital, qualité de l'expérience client, développement international… au service de toutes les entreprises. Des prestations à coût compétitif, auditées chaque année par Bureau Veritas, et garanties ISO 9001, et ISO 14001 depuis cette année.

Contact : contact@gemjuniorconseil.com ▪ Tél. 04 56 40 60 40

WorldSkills

La preuve par l'excellence

Lors de la 47e édition des WorldSkills, CIC-ORIO sera représentée par un binôme de jeunes chaudronniers. L'opportunité pour l'entreprise de soutenir ses talents et, par-delà, de valoriser l'attractivité de tout un secteur.



Guillaume Bonniot, Cyprien Mangelli-Grand accompagnés de leurs tuteurs, Mickael Lourdin et Claude Mordegan.

Renforcer l'attractivité des métiers industriels, c'est en effet le défi qui anime le dirigeant de CIC-ORIO, Olivier Six. Le rachat en 2006 de la Chaudronnerie industrielle de Claix est le point de départ d'une aventure humaine et technologique, portée par la montée en nombre et en compétences des collaborateurs d'une entreprise qui en compte aujourd'hui près de 150.

« Nous réalisons de A à Z des pièces métalliques complexes et ajustées dans le moindre détail aux besoins de nos clients. Nous cultivons au sein de nos équipes la plus grande rigueur dans leur savoir-faire, et une exigence d'autonomie et d'agilité. » CIC-ORIO multiplie les opportunités pour former et valoriser les compétences de ses collaborateurs.

Un rendez-vous à ne pas manquer

Olivier Six s'est rendu aux finales de la 46e édition des WorldSkills à Lyon en janvier dernier. *« J'ai été frappé par l'ambiance générale, comparable à celle d'un stade olympique, et par l'engagement personnel des jeunes candidats, soutenus par leur entreprise et leur organisme de formation. Cette collaboration tripartite correspond à ma vision d'une industrie de partage et d'excellence, une industrie agile, collective, bienveillante et compétitrice. »*

L'entreprise présentera lors de la 47e édition des WorldSkills un tandem de jeunes alternants, Guillaume Bonniot et Cyprien Mangelli-Grand, qu'elle accueille dans le cadre de leur formation en bac pro Technicien en Chaudronnerie industrielle au Pôle formation Isère de Moirans. *« Nous investissons de nombreux moyens et beaucoup de temps dans ce projet, à commencer par celui de Mickael Lourdin et Claude Mordegan, tuteurs de nos deux candidats. »* Pour Olivier Six, qui vient d'être nommé coprésident du Comité France Industrie pour la Région Auvergne-Rhône-Alpes, les WorldSkills représentent une vitrine internationale sur l'attractivité de l'industrie : *« Notre secteur regorge de métiers complexes, exigeants, passionnants, qui mobilisent des compétences manuelles, physiques, intellectuelles. C'est lui qui porte les solutions dont la société et l'économie ont besoin en termes de transition écologique, d'emploi et de croissance. Par leur volonté d'excellence, nos jeunes talents sont nos ambassadeurs. »* Rendez-vous courant 2022 pour les phases de présélections régionales.

> ***"Par leur volonté d'excellence, nos jeunes talents sont nos ambassadeurs."***
>
> **Olivier Six**



La cotation Banque de France évolue

Le 8 janvier 2022, la Banque de France a modifié son échelle de cotation afin d'offrir une évaluation plus précise de la santé financière des entreprises cotées.

La cotation Banque de France est une appréciation sur la capacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de 1 à 3 ans.
C'est une référence commune et reconnue, gratuite pour les entreprises, qui facilite le dialogue entre le prêteur et l'entreprise. Pour les prêteurs, c'est un instrument d'évaluation des risques de crédit. Pour le dirigeant, c'est un regard extérieur et impartial sur la situation économique et financière de son entreprise.

Pourquoi une nouvelle échelle de cotation ?

L'échelle de cotation de la Banque de France reflète l'adaptation de la méthodologie de cotation aux exigences des statuts européens de la Banque de France, avec notamment un objectif de meilleure évaluation des risques et de la capacité de l'entreprise à y faire face.

	NOUVELLES COTATIONS	ANCIENNES COTATIONS
1+	Excellente ++	3++
1	Excellente +	3+
1-	Excellente	3
2+	Très satisfaisante ++	4+
2	Très satisfaisante +	
2-	Très satisfaisante	
3+	Forte ++	4
3	Forte +	
3-	Forte	
4+	Bonne +	
4	Bonne	5+
4-	Intermédiaire +	
5+	Intermédiaire -	
5	Fragile	5
5-	Assez faible	
6+	Très faible	
6	Menacée	6
6-	Compromise	
7	Très compromise	7
8	Fortement compromise	8 et 9
P	Défaillante	P
0	Non significative	0

Plus d'info : **entreprises.banque-france.fr/nec**

En changeant son échelle de cotation, la Banque de France répond à quatre objectifs :

- Adapter le modèle de cotation Banque de France aux standards européens d'évaluation du risque de crédit.
- Répartir plus finement les entreprises sur cette échelle de risque.
- Aider les entreprises à mieux comprendre la perception de leur situation par les partenaires financiers.
- Contribuer à un meilleur financement de l'économie.

Ce qui change

Si les fondamentaux de la cotation demeurent inchangés, l'échelle se compose désormais de 22 niveaux (au lieu de 13). Elle s'appuie sur des indicateurs et des ratios d'analyse financière supplémentaires.

Et concrètement, pour mon entreprise ?

La Banque de France vous a adressé récemment un courrier de communication de la transcodification de la cotation de votre entreprise dans la nouvelle échelle selon le tableau de correspondance ci-contre.

Courant 2022, l'analyse du bilan 2021 de votre entreprise sera effectuée selon les nouvelles règles méthodologiques et vous recevrez par courrier la cotation actualisée. ■

PORTRAIT D'ADHÉRENT



Save Innovations

Restons dans le vrai !



Créée en 2012, Save Innovations est une start-up convaincue et convaincante par ses innovations, ses choix et ses valeurs d'entreprise. Une success story industrielle qui nous projette vers l'avenir.

En 2022, Save Innovations fêtera ses dix ans. Implantée à Seyssins, l'entreprise conçoit, fabrique et commercialise des solutions pour produire de l'électricité à faible vitesse d'écoulement hydraulique et améliorer la performance et la sécurisation des réseaux d'eau potable.

« Nous sommes nés d'une technologie de rupture : une turbine, simple d'installation, qui permet d'alimenter en électricité les réseaux d'eau potable en maîtrisant la consommation d'énergie », précise Olivier Salasca, CEO et directeur commercial. Après six années de conception, la solution Picogen® est commercialisée en 2018. Primée aux trophées NextInnov de la Banque Populaire Auvergne Rhône-Alpes, elle reçoit le label international "Clean and Profitable Solutions" de la Fondation Solar Impulse. Capitalisant sur ce premier succès, la start-up travaille à l'amélioration de sa technologie, qu'elle enrichit de capteurs, capables de transmettre des informations en temps réel sur l'état et la qualité du réseau. Cette innovation, primée au concours national d'innovation i-Nov, débouche sur une nouvelle solution intelligente, Smart Picogen®, qui facilite la gestion des réseaux d'eau potable, notamment en prévenant les risques de fuites. *« Il faut savoir qu'en France, 20 % de l'eau potable est perdue au travers de fuites dans les canalisations des réseaux. Cette proportion peut atteindre 40 % dans certaines régions du monde. »*

Pour accompagner ce développement, Save Innovations effectue plusieurs levées de fonds et obtient en 2020 le sceau de l'excellence par la Commission européenne en vue de l'industrialisation de Smart Picogen®.

Mieux gérer et contrôler la qualité des réseaux d'eau potable et réduire la consommation de ressources naturelles, tel est le défi qui anime la quinzaine de collaborateurs de Save Innovations. *« On est dans le vrai »,* résume Olivier Salasca. L'entreprise a su inscrire en bonne cohérence sa technologie, son projet industriel, ses valeurs et ses ambitions, partagés par tout un secteur en recherche de solutions innovantes. L'industrie comme on l'aime : créative, attractive, et résolument tournée vers l'avenir !

"Nous sommes nés d'une technologie de rupture."

Olivier Salasca

Ça se passe chez nous !



Les nouveautés du Pôle formation Isère

Formation initiale et continue, travaux et aménagements… Dès aujourd'hui et pour la rentrée 2022-2023, le Pôle formation Isère fait le plein de nouveautés !

Quatre formations interentreprises en robotique*

- **Python et algorithmie - Niveau 2 :** *3 jours.*
- **Robotisation, de l'opportunité à sa réalisation :** *2 jours.*
- **Exploitation de base d'un robot ABB :** *3 jours.*
- **Vision industrielle - Choix d'une application simple de vision, lien vision et robot :** *3 jours.*

** Déja ouvertes aux salariés.*

Trois formations en alternance dès la rentrée 2022-2023

Beaurepaire :

- **BTS Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle (CRCI).**

Moirans :

- **Bachelor Intégration des procédés.**
- **Bachelor Maintenance avancée.**

Réaménagements en cours à Beaurepaire et Moirans

Beaurepaire :
Création d'un internat d'excellence avec la rénovation des locaux d'ici à la rentrée de septembre 2022.

Moirans :
Extension de l'atelier chaudronnerie-soudage et acquisition de 12 nouvelles cabines de soudage.

GEM, partenaire formation des entreprises

Renforcez vos compétences avec deux formations proposées par Grenoble Ecole Management.

- **Manager une activité en contexte de transformation :** pour acquérir des compétences adaptées aux évolutions stratégiques et opérationnelles de l'entreprise.
- **Executive manager des systèmes d'information et du numérique :** pour développer des capacités managériales dans l'environnement des SI.

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

Contact :
adrien.champey@grenoble-em.com

Soutenez l'industrie avec l'APMI !

APMI Auvergne Rhône-Alpes
Association pour la Promotion des Métiers de l'Industrie

En 2021, pour répondre à la demande d'industriels, les chambres syndicales de la Métallurgie et des Industries électriques et gazières de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont créé l'APMI, l'Association pour la promotion des métiers de l'industrie en région Aura. L'APMI s'est donné pour mission de valoriser l'industrie auprès du grand public et d'organiser des actions et des évènements de promotion de l'industrie, de ses métiers et de l'alternance.
Vous pouvez dorénavant verser votre solde de taxe d'apprentissage (13 %) à l'APMI Auvergne-Rhône-Alpes afin de contribuer aux actions de promotion des métiers industriels des entreprises de l'Isère et des Hautes-Alpes !
Pour le solde de la taxe d'apprentissage 2022 (masse salariale brute 2021) : affectation jusqu'au 31 mai 2022.

Contact Udimec :
Gilles Ribero ▪ gribero@udimec.fr ▪ Tél. 04 76 41 49 49

AGENDA



Les prochaines réunions mensuelles porteront sur le thème de la nouvelle convention collective.

Planning prévisionnel :

- Mercredi 13 avril
- Mardi 17 mai
- Jeudi 19 mai
- Mardi 14 juin
- Jeudi 16 juin



Votre nouveau contact à l'Udimec

Kossivi Kokou a rejoint le Pôle des Affaires sociales et juridiques de l'Udimec. Basé à Grenoble, Kossivi sera votre nouvel expert en droit social.

Contact : kkokou@udimec.fr ▪ Tél : 04 76 41 49 49

La Fondation Grenoble INP crée la chaire Cellulose Valley

Soucieuse de répondre aux enjeux d'aujourd'hui, la Fondation Grenoble INP vient de lancer, en partenariat avec plusieurs industriels, une nouvelle chaire d'excellence : Cellulose Valley.
Son objectif est de concevoir de nouveaux matériaux performants à base de cellulose pour l'industrie de l'emballage.
Trois autres chaires s'ouvriront également courant 2022, dédiées aux écoulements hydrauliques multiphasiques (Aqualia), à l'intelligence artificielle au service de l'imagerie infrarouge (Deep Red), ou encore à l'industrie 4.H.
Depuis sa création en 2010, la Fondation s'applique à faire progresser la connaissance et la science en partenariat avec des entreprises.



Réussissez votre transition environnementale avec Somudimec !

Somudimec crée une nouvelle offre de quatre prêts pour accompagner la transition environnementale des entreprises industrielles.

- **Prêt rénovation énergétique :** destiné à un industriel souhaitant rénover ses locaux afin d'en améliorer l'efficacité énergétique dans une logique d'adaptation à la règlementation et de réduction de coûts (chauffage, isolation thermique…).
- **Prêt énergies renouvelables :** à destination d'une entreprise cherchant à diversifier ses revenus ou réduire ses coûts énergétiques en produisant de l'énergie pour son propre compte (panneaux voltaïques sur ombrières, mâts éoliennes…).
- **Prêt mobilité verte :** pour un industriel souhaitant disposer de véhicules propres et/ou d'infrastructures adaptées (bornes de chargement…).
- **Prêt transition d'activité :** pour une entreprise désireuse de transformer son activité actuelle afin de s'adapter à la transition environnementale.

Contact :

- *Pour le Nord-Isère :*
  Sylvie Roque ▪ 06 18 34 14 72 ▪ s.roque@somudimec.fr
- *Pour le Sud-Isère :*
  Katrina Gabrielli ▪ 07 78 64 45 30 ▪ k.gabrielli@somudimec.fr

D'autres Udinews sur :
www.udimec.fr
www.formation-industries-isere.fr
www.somudimec.fr

Ça se passe chez vous !

ELLES ONT ÉTÉ PRIMÉES

LA MURE

INOVALP
Label Longtime®

Le concepteur et fabricant de poêles à combustion granulés bois haute performance vient d'obtenir le label européen Longtime® développé depuis 2018 par la Scop toulousaine Ethikis et soutenu par l'Ademe. Ce label récompense la conception robuste, la durabilité et la réparabilité des produits, ainsi qu'une politique fiable de garanties et de SAV.

VEUREY-VOROIZE

LYNRED
Trophée Vitrine industrie du futur

Le leader mondial des technologies infrarouges de haute qualité a reçu le trophée Vitrine industrie du futur décerné par l'AIF (Alliance industrie du futur). La société a été récompensée pour ses projets de transformation numérique liée à l'intelligence artificielle, la réalité augmentée ou l'impression 3D.

BEAUREPAIRE

COPAL
Transformation environnementale

L'entreprise de transformation de l'aluminium a pour projet de moderniser son processus de production sur son site de Beaurepaire. L'investissement porte sur la construction d'un nouveau bâtiment et l'installation d'un nouveau four de préchauffage qui permettrait de passer de 15 à 50 % d'aluminium recyclé dans la fabrication des pions d'ici à 2023 (et 100 % à terme). Copal, qui entend également relocaliser ses fournisseurs, sollicite une subvention de la Région Aura à hauteur de 40 % pour le financement de ces travaux conséquents.

Et vous ?

Faites-nous part de votre actualité

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio : lburgio@udimec.fr

BERNIN

SOITEC
Nouveaux marchés



Les bonnes nouvelles s'enchaînent pour le leader mondial de la conception et la production de matériaux semi-conducteurs ! Après l'acquisition de la société savoyarde Novasic, spécialisée dans le polissage et la régénération de plaquettes sur carbure de silicium, Soitec a conclu un partenariat stratégique avec le groupe Mersen, expert mondial des spécialités électriques et des matériaux avancés, sur le développement d'une nouvelle famille de substrats de carbure de silicium polycristallins (polySiC) destinée au marché du véhicule électrique.
Enfin, sa technologie de puces FD-Soi a été retenue par Google pour équiper les nouveaux modèles de smartphones 5G à ondes millimétriques. Un contrat d'ampleur avec une répercussion potentielle de + 45 % sur le chiffre d'affaires du groupe !

CORPS

OSE
Cap sur le médical

Le producteur de cartes électroniques Obiou Société d'Electronique (OSE) poursuit son développement et vise l'élargissement de ses marchés au-delà des régions Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui concentrent la majeure partie de ses débouchés. L'acquisition de la norme ISO13485 va permettre à l'entreprise de s'ouvrir à de nouveaux secteurs comme le médical. OSE vient de bénéficier d'une subvention d'État au titre du programme France Relance pour la modernisation des équipements de production.

CROLLES

ADEUNIS
Partenariats

Le fournisseur de capteurs intelligents s'est associé à l'intégrateur Dryas (Toulouse) et à Intent Technologies (Lille) pour le développement d'une nouvelle solution de décodage des données issues de l'utilisation et de la vie des bâtiments. 300 capteurs d'Adeunis ont ainsi été déployés dans un parc de logements collectifs du bailleur Toulouse Métropole Habitat et connectés à une plateforme numérique d'Intent Technologies en vue d'analyser les données de consommation, de performance énergétique des installations.

ETHERA
Ambassadeur pour la France

Le spécialiste de la qualité de l'air depuis dix ans représente le pavillon France lors de l'exposition universelle de Dubaï qui se tiendra jusqu'à la fin mars 2022. Ethera a été retenue notamment pour ses solutions concluantes apportées à des enjeux de santé publique, aussi bien dans la lutte contre la Covid-19 que contre la pollution des villes et des espaces intérieurs.

STMICROELECTRONICS
+ 25 %

Le géant franco-italien des semi-conducteurs confirme une croissance de près de 25 %, un rythme qui devrait se maintenir au cours des prochains mois. Une opportunité pour le groupe de doubler ses investissements pour faire face à la demande. STMicroelectronics entend développer les technologies existantes mais aussi les complexifier en vue de répondre aux exigences du marché des véhicules autonomes.

TEISSEIRE
Investissements en vue

Le fabricant français de sirops détenu par le groupe britannique Britvic prévoit de gros investissements sur son site de Crolles pour en confirmer la compétitivité. Ce projet porte notamment sur le renforcement durable de la chaîne d'approvisionnement. L'ambition du groupe Britvic est de capitaliser sur Teisseire et ses différentes marques (Teisseire, Moulin de Valdonne, Pressade, Fruit Shoot…) pour atteindre une croissance de 8 % par an.

GIÈRES

ECENTIAL ROBOTICS
Chirurgie 4.0

La société iséroise spécialisée dans la robotique chirurgicale a signé avec la banque européenne d'investissement (BEI) un accord de financement de 15 millions d'euros pour la recherche et l'innovation dans le digital et la robotique pour la chirurgie neuro-musculo-squelettique. En 2017, eCential Robotics a lancé une plateforme unifiée associant imagerie 2D/3D robotisée et navigation en temps réel, puis, en 2021, un bras chirurgical robotisé capable de reproduire avec exactitude le geste du chirurgien.

GRENOBLE

ARAYMOND
Diversification stratégique

Le spécialiste des fixations et d'assemblage pour l'automobile souhaite anticiper la transition du secteur vers l'électrique. L'acquisition récente des sociétés italiennes CGA Technologies et Castello Italia va lui permettre de se développer sur les marchés des véhicules hybrides et du photovoltaïque. Le groupe

entend également accélérer la diversification de ses activités santé avec l'ouverture d'une nouvelle usine, à Moirans en Isère.

INSTITUT LAUE-LANGEVIN
Un demi-siècle
L'ILL, qui vient de fêter ses cinquante ans, a vu sa dotation de fonctionnement reconduite jusqu'en 2033. Leader de la science et de la technologie neutroniques de pointe, l'institut appuie des découvertes essentielles dans des domaines comme l'astrophysique ou encore le médical. Près de 1 500 utilisateurs dans plus de trente pays bénéficient de ses équipements où sont effectuées entre 650 et 800 expériences chaque année.

MASTERGRID
Amont et aval
La société MasterGrid annonce l'acquisition de SHB Electric (Brignancourt, 95 et Rive-de-Gier, 42), entreprise experte dans les services aux équipements électriques de moyenne tension, et du bureau d'études KTHV (Tournon-sur-Rhône, 07), spécialisé dans l'ingénierie de postes électriques haute tension. MasterGrid répond ainsi à sa stratégie de devenir un acteur global des services aux équipements électriques en étoffant son offre vers l'amont dans l'ingénierie et vers l'aval dans les services à la moyenne tension et aux câbles.

MICROOLED
Lunettes connectées
En faisant le choix de s'introduire en Bourse sur Euronext Growth Paris (plateforme dédiée aux PME en forte croissance), le concepteur et fabricant français de micro-écrans Oled entend se positionner comme acteur majeur dans le développement du marché des lunettes connectées. Avec ActiveLook, basé sur sa technologie d'écrans basse consommation, Microoled est devenu en quatorze ans le deuxième fournisseur mondial de micro-écrans.

LA MOTTE-FANJAS

MCPHY ENERGY
Hydrogène bas-carbone
Le fournisseur de solutions de production et de distribution d'hydrogène a annoncé la signature d'un contrat avec Eiffage Énergie Systèmes Clemessy pour l'équipement d'un site de production et de distribution d'hydrogène dans l'agglomération de Belfort. Équipé d'un électrolyseur et d'une station, le site permettra dès le printemps 2023 d'approvisionner en hydrogène bas-carbone une flotte de sept bus opérée par la Régie des transports du département pour le compte du SMTC (Syndicat mixte des transports en commun).

MEYLAN

DOLPHIN DESIGN
Implantation en Asie
La filiale de Soitec, leader des plateformes d'Edge computing et d'intelligence artificielle (IA) pour l'internet des objets (IoT), ouvre un centre de processing à Singapour. Amenée à devenir un pôle d'excellence en R&D et d'industrialisation, cette nouvelle unité appuie le développement de Dolphin Design en Asie et dans le monde entier. Ce projet implique le recrutement de dix collaborateurs locaux dans les prochains mois et d'une cinquantaine d'ici à 2023.

MEYLAN / BOURGOIN-JALLIEU

ROCHE DIAGNOSTICS FRANCE ET HELLOMOOV'
Moovitique en laboratoire
Confronté à une surcharge d'activité engendrée par la Covid-19, le distributeur de produits et services en biologie médicale a sollicité le spécialiste des solutions de moovitique (déplacement des produits) Hellomoov'. De cette alliance, déboucheront des solutions alternatives innovantes pour automatiser des tâches répétitives à faible valeur ajoutée et la réalisation de postes de travail ergonomiques répondant à la hausse d'activité dans les laboratoires.

MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

ALPAO
Voir plus grand
Le spécialiste des miroirs déformables et de l'optique adaptative enregistre une augmentation de près de 35 % de ses commandes en étoffant sa gamme de produits et en développant son offre d'applications en plus grands volumes. Alpao, qui réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'international, mise sur son nouveau miroir déformable modal qui permet de corriger les aberrations optiques les plus courantes des applications industrielles.

CEGELEC CEM
Acteur du nucléaire
Filiale du groupe Vinci Energies depuis 2010, la société d'ingénierie mécanique de pointe pour le secteur de l'énergie appuie sa croissance régulière sur l'innovation et le développement de solutions uniques. Ce positionnement lui permet d'être sollicitée sur des projets d'ampleur tels que le programme Grand Carénage d'EDF, visant à pérenniser le fonctionnement du parc nucléaire au-delà de quarante ans, ou encore le programme du réacteur expérimental Jules-Horowitz à Cadarache.



SAINT-QUENTIN-SUR-ISÈRE

SERMAS INDUSTRIE
Nouvelle scie

Sermas Industrie, spécialiste du découpage industriel de l'aluminium, entend profiter de la reprise des investissements sur les biens d'équipements pour commercialiser un nouveau modèle de scie à ruban baptisée BS-E. Plus petite et plus simple à mettre en œuvre, cette scie s'adapte aux usages des entreprises dites "de seconde transformation".

SAINT-ROMANS-SUR-ISÈRE

SDMS
Ouvertures internationales
La société spécialisée en mécano-soudage et en chaudronnerie de métaux nobles et rares a été retenue pour la fabrication d'une enceinte en aluminium pour l'un des détecteurs de neutrons les plus puissants d'Europe implanté à Lund, Suède. SDMS a également remporté un marché au Japon pour la fourniture de 12 emballages destinés au transport de déchets nucléaires. De belles perspectives qui nécessitent le recrutement d'une dizaine de chaudronniers-soudeurs.

VOREPPE

POMA
Sur les pistes chinoises
Présent en Chine depuis 1988, et disposant d'une filiale sur place depuis 2007, Poma aménage des stations de ski chinoises depuis 2010 avec l'installation de télécabines et de télésièges, notamment pour celle de Thaiwoo, qui a accueilli des épreuves de ski lors des JO de Pékin. Pendant l'événement, Poma Beijing a également pris en charge la préparation des pistes sur l'ensemble des stations et fourni 55 dameuses.


© Poma



Recruter

un apprenti
dès **maintenant,**
c'est investir pour
l'avenir de nos industries !

" Pour la rentrée 2022, **500 jeunes** ont fait le choix de **l'apprentissage** au Pôle Formation Isère. "

Soutenez-les !

Contactez-nous pour avoir + d'infos sur les aides gouvernementales !

UIMM
PÔLE FORMATION Isère
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

formation-industries-isere.fr

Nathalie MOURTIER | nathalie.mourtier@formation-industries-isere.fr
04.76.35.85.00